

La nouvelle société sans morale de Hollande-Bergé



C'est Taïké Eilée qui met en scène, le 7 juin 2008, le blagologue Hollande, « nous la droite », girouette de gauche et girouette de droite : « *En 1983, alors âgé de 29 ans, celui qui était le directeur de cabinet de Max Gallo, le porte-parole du gouvernement Mauroy, s'est livré à un canular téléphonique... que l'on pourrait justement qualifier de « manipulation politique» ... Deux ans après l'élection de Mitterrand à la présidence de la République, c'est l'époque du « tournant libéral » de Mitterrand, où il tire un trait sur son ambition anticapitaliste et fondamentalement de gauche. C'est l'heure de la « rigueur » (après la gabegie et la dette abyssale !).*

« Le jeune Hollande joue le rôle de « *Caton* » dans une interview à France Inter. Les mots qu'il prononce alors résonnent étrangement aujourd'hui : « *La vérité, c'est que le pouvoir socialiste ne tombera pas comme un fruit mûr. Et ceux qui laissent entendre que nous pouvons, c'est-à-dire nous la droite, revenir au pouvoir dans les mois qui viennent, ou même dans les deux années qui viennent se trompent, et trompent les Français. Ce n'est pas parce que Mauroy est à Cayenne que nous sommes débarrassés de la gauche* ». Jacques Attali reconnaîtra qu'il s'agissait (déjà) d'une « manœuvre politique »

orchestrée par « sa » cellule à l'Élysée ».

« Vingt-cinq ans plus tard, mission accomplie : Hollande et ses amis ont réussi à nous « débarrasser » de la gauche au pouvoir... et sans doute pour longtemps... Vingt-cinq ans plus tard, le suicide de la gauche a presque réussi au terme de l'ère Hollande à la tête du PS. L'opération « Caton » était-elle prémonitoire ?

« À l'époque, le PS se glissait dans les habits de la droite pour tenter de la décrédibiliser... jusqu'à ce que l'habit déteigne sur la peau ». Taïké Eilée aurait pu prédire aussi que « le suicide de la gauche a presque réussi au terme de l'ère Hollande », le normal-président incompetent « à la tête du pays qu'il aura détruit » .

L'affaire de « Caton », sur France Inter, sera reprise par Le Point.fr, le 25/04/2013 : *« Hollande se fait passer pour Caton, le faux dirigeant de la droite. Dans cette interview, Hollande (le mystificateur) trompe son auditoire avec aplomb : « Ceux qui pensent que, nous, la droite, pouvons revenir au pouvoir se trompent » .*

L'Histoire politique récente ne peut pas situer, avec une précision suffisante, le moment où Hollande l'audacieux annonça soudain sa conversion au socialisme. Ce que l'on sait, c'est qu'il a fait grand bruit quand il a déclaré la guerre à son ennemi : *« Mon ennemi, c'est la finance ! »* Il se présenta au public du meeting du Bourget comme un théoricien socialiste complet qui affirmait son slogan : *« Le changement, c'est maintenant » .*

Il se présentait avec un programme électoral qui comportait tout un plan de réorganisation pratique de la société et de réformes indispensables des institutions du pays. En réalité, le changement, c'était seulement le changement de président et *« Mon ennemi, c'est la finance ! »* est devenu : *« Mon ennemi, c'est la France ! »*

Comme l'incompétence, l'impuissance et l'amateurisme de Hollande se sont manifestés aussitôt, il ne pouvait rien faire d'autre que de défaire ce qui avait été fait et de tomber à bras raccourci sur les réformes de son prédécesseur. Il s'en prit d'abord à Sarkozy, sur qui il déversa sa rage de socialiste incompétent. Cela se passa dès son élection de 2012. Il croyait pouvoir se comporter de même avec les dirigeants allemands et européens, peu de temps après son élection par défaut, où il se croyait encore « *président du parti socialiste* » !

En fait, les dirigeants allemands et européens ont vu en lui « *un partisan plutôt qu'un président* » et, ce qui fut le plus important, c'est qu'ils ont trouvé le moyen de mettre en jeu toutes leurs forces contre « *l'ennemi commun français* ». Le PS, parti socialiste, était en train de devenir en France une organisation de recrutement d'incompétents médiocres, pour les transformer en élus socialistes incompétents. En réalité, on a observé que « *la magie du pouvoir* » a fait que « *le Prince a été aussitôt changé en crapaud de la république socialiste* ». Mais pour que la France puisse redevenir une puissance, il fallait que l'unité du peuple nouvellement acquise ne fût pas menacée par les lois Taubira, c'est-à-dire les lois sociétales iniques de la république socialiste.

Par son égarement politico-économique socialiste, Hollande s'achemine vers sa révocation, et cela de lui-même uniquement, parce qu'il veut détruire les classes moyennes en tant que telles, les travailleurs et les familles. Les gens sont conscients de leur misère morale croissante et de l'inhumanité de leur existence. C'est pourquoi ils veulent mettre fin à la tyrannie idéologique GOF-LGBT qui domine l'État-PS. Ils se sont engagés dans la lutte contre le prosélytisme et la propagande homosexuelle, bi-, trans-, du lobby LGBT à l'école, et contre l'idéologie des « *ABCD de l'égalité* » et du Gender, pour « *rétablir le principe de laïcité* » à l'école.

La laïcité autorise la liberté fondamentale des élèves de

pouvoir « *penser par soi-même* ». Cela signifie la possibilité de penser en dehors des dogmes des religions et des doctrines politiques partisans. Pourtant, l'école a toujours été le lieu d'affrontements et des luttes idéologiques partisans. C'est pourquoi la question de la laïcité s'est posée à propos de l'éducation des enfants et de l'influence partisane des éducateurs sur des êtres jeunes et fragiles. Pour protéger l'indépendance des enfants de l'école, le « *principe de laïcité* » témoigne du « *refus de toute domination* », qu'elle soit d'inspiration politique, religieuse, soi-disant scientifique ou autre.

Mais pour les idéologues du lobby GOF-LGBT, qui instrumentalisent l'État-PS, il s'agit d'imposer une théorie socialiste minutieusement élaborée pour « *rééduquer les enfants* ». Vladimir Ilytch Ulianov, dit Lénine, a voulu « *entrer la lutte politique à l'école* ». Il a défini l'école comme un « *instrument de domination de classe aux mains de la bourgeoisie* » et c'est précisément pourquoi il lui fallait « *transformer l'école en instrument de destruction de cette domination bourgeoise* ». La position de Lénine était que la proclamation d'une école soi-disant apolitique (c'est-à-dire une école laïque), qui serait située artificiellement en dehors de la réalité sociale de la lutte des classes, ne serait, en réalité, rien d'autre qu'une « *hypocrisie bourgeoise destinée à tromper les masses laborieuses* ». Pour les socialo-communistes, l'idée de « *tolérance* », politique ou religieuse, n'est rien d'autre qu'une « *faiblesse bourgeoise* ». Elle est surtout « *l'ennemie du peuple et du processus révolutionnaire* ».

C'est une « *théorie bourgeoise* » qui aboutit à la négation de la nature aliénante et oppressive du mode de production capitaliste, que combat la « *révolution socialiste* ». Les communistes utilisent l'action idéologique de la société sur l'école pour « *arracher l'éducation à l'influence de la classe dominante et des parents* ». Pour les communistes, « *tant*

qu'existera une société de classes, l'école sera une école de classes. Et la bourgeoisie tentera toujours de transformer l'école en instrument qui doit asservir les futurs travailleurs» . On comprend la liaison très forte entre les enseignants syndiqués et « *l'idéologie GOF-socialiste* » dans l'institution scolaire.

De plus, en voulant « *changer les enfants contre les parents*» , avec l'idéologie des « *ABCD de l'égalité* » et du Gender, Hollande avait aussi un projet complet de « *réorganisation gay-friendly de la société française*» .

Pour ce faire, Hollande se mit à rassembler autour de lui une secte GOF-LGBT, le noyau d'un groupe d'influence, comme avait été Terra nova, pour l'islamisation du PS et la réhabilitation de la gauche tagine.

Pour le mouvement de la « *Manif pour tous*» , il devenait nécessaire de relever le gant, ce gant qui était jeté aux familles normales, pour mener à son terme le combat contre les lois Taubira. Bien qu'elle ne présente pas de difficultés majeures, c'est une affaire de longue haleine, si on décide d'aller au « *fond des choses* ».

Il s'agit d'une révolte des travailleurs et des classes moyennes, dont la profondeur est radicale, contre les « *attaques socialistes contre la famille*» , contre leur abaissement moral et contre l'idéologie de « *destruction-déconstruction socialiste de la famille*» . On comprend pourquoi le mouvement de la « *Manif pour tous* » est d'un radicalisme profond. Chaque fois que la secte GOF-LGBT énonce « *ce qu'elle considère comme une théorie nouvelle*» , pour idéologiser l'école de la république socialiste, il faut qu'elle en fasse un « *système universel* » !

La secte GOF-LGBT doit prouver que les premiers principes de la logique et les lois fondamentales de l'univers n'ont existé, de toute éternité, que pour soumettre le peuple

ignorant à la doctrine gay-friendly et au Gender. C'est l'idéologie des « *ABCD de l'égalité* » qu'elle vient de découvrir chez la névropathe Butler. C'est le couronnement de la gouvernance insipide Bergé-Hollande, président de la normalitude oisive gay-friendly « pour tous ». Sous ce rapport, Hollande est confondant de médiocritude et il ne dépare pas le niveau national des enseignants syndiqués, qui veulent avant tout se planquer, pouvoir arrêter et se faire porter pâles, et se faire remplacer en augmentant toujours plus les effectifs pléthoriques de l'Éducation Nationale socialiste.

Rien de commun, chez Bergé-Hollande, avec la philosophie de l'esprit ou les règles de la morale ! En fait, Hollande, l'audacieux, ne propose qu'une vaine tentative de complet bouleversement de la psychologie et de la science biologique, pour mettre en scène la nouvelle société, diverse et immigrationniste, gay-friendly et mondialiste, anti-française et contre les véritables fondements de la civilisation judéo-chrétienne en Occident.

Thierry Michaud-Nérard